Vocabulaire

|  |  |
| --- | --- |
| **NOMS**  **1re déclinaison (féminins)**  amica, ae l’amie  Fabulla, ae Fabulla (nom de femme)  Maronilla, ae Maronilla (nom de femme)  nuptiae, arum (pluriel) les noces, le mariage  **puella, ae** la jeune fille  **2e déclinaison (masculin)**  Gemellus, iGemellus (nom d’homme)  **2e déclinaison (neutres)**  **convivium, i** le banquet  **theatrum, i** le théâtre  **3e déclinaison (masculins-féminins)**  **comes, comitis** le compagnon, la compagne  Phileros, otis Philéros (nom d’homme)  **uxor, oris** l’épouse, la femme  **4e déclinaison (masculin)**  porticus, us le portique  **ADJECTIFS**  **1re classe**  **foedus, a, um** honteux, répugnant  **formosus, a, um** beau  **nullus, a, um** aucun  **pulcher, chra, chrum** beau  septimus, a, um septième  vetulus, a, um un peu vieux  **2e classe**  **turpis, is, e** honteux | **PRONOM**  **nil** (= ***nihil***) rien  **tecum**  = *cum te*  **VERBES**  **1re conjugaison**  dono, are, avi donner, (ici) faire des cadeaux  precor, ari, precatus sumprier, supplier  **3e conjugaison**  condo, ere, condidi (ici) enterrer  🡪 conditur (ind. prés. 3PS P)  **duco, ere, duxi** conduire, emmener  **peto, ere, petivi** demander  🡪 petitur (ind. prés. 3PS P)  **reddo, ere, reddidi** rendre  **4e conjugaison**  tussio, ire, - tousser  **4e conjugaison bis**  **cupio, ere, cupi(v)i** désirer  **MOTS INVARIABLES**  **Adverbe**  **adeo** tellement  **immo** pas du tout, au contraire  **-ne ?** est-ce que ?  **plus … quam …** plus … que …  **sic** ainsi |

**Art Martial**

3

*L’épigramme est un genre littéraire qui a trouvé ses lettres de noblesse à Rome grâce au poète Martial. Il consiste à rédiger, en quelques vers seulement, une attaque caustique à l’encontre d’une personne ou d’une organisation précise. En voici trois exemples.*

Omnes aut vetulas habes amicas

aut turpes vetulisque foediores.

Has ducis comites trahisque tecum

per convivia, porticus, theatra.

Sic formosa, Fabulla, sic puella es.

Martial, *Epigrammata* VIII, 79.

Petit Gemellus nuptias Maronillae

et cupit et instat et precatur et donat.

Adeone pulchra est ? Immo foedius nil est.

Quid ergo in illa petitur et placet ? Tussit.

Martial, *Epigrammata* I, 10.

Septima iam, Phileros, tibi conditur uxor in agro :

plus nulli, Phileros, quam tibi reddit ager.

Martial, *Epigrammata* X, 43.

À propos de Martial

Poète latin du Ier siècle PCN, Marcus Valerius Martialis est né en 40 dans le nord de l’Hispanie. Arrivé à Rome en 64 PCN, il vit une vie de bohème, dépendant entièrement de ses patrons, dont l’écrivain Lucain. Il écrit pour ceux-ci des poèmes qu’ils font passer pour les leurs, ce pour quoi Martial se vengera plus tard dans ces œuvres.

Après avoir acquis le titre de tribun militaire et de chevalier, il vit une vie assez aisée et finit par rentrer dans sa ville natale en 98. Six ans plus tard, en 104, il meurt dans le regret de sa vie romaine.

À propos des noms à Rome

**De combien de mots a besoin Martial pour interpeler une personne précise ?** . . . . . . . . . . .

**Si le mot utilisé par Martial était le prénom, cela suffirait-il à identifier la personne visée ?**

oui – non

**Si le mot utilisé par Martial était le nom de famille, cela suffirait-il à identifier la personne visée ?**

oui – non

**Lorsque plusieurs élèves ont le même prénom en classe, comment peut-on les différencier facilement lorsqu’on les appelle ?**

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Les Romains ne portaient pas seulement deux noms comme nous, mais bien trois, les *tria nomina*.

Marcus Valerius Martialis

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

(= le . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .)

)

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

(= le . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .)

)

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

(= le . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .)

)

Les *cognomina* pouvaient avoir de nombreuses origines différentes : soit ils étaient hérités d’un ancêtre, soit ils étaient attribués suite à un exploit, soit encore ils décrivaient une particularité physique de la personne.

Ainsi, Scipion prit *Africanus* pour *cognomen* après sa victoire en Afrique ; le *cognomen* Cicéron signifie le « poichiche », peut-être parce qu’un de ces ancêtres avaient une verrue de la forme d’un poichiche ; dans le texte de Martial, Gemellus (le Jumeau) pouvait soit avoir un frère jumeau, soit être né sous le signe des Gémeaux ; etc.